

## Homélie pour le 1er Dimanche de Carême

(Année A)

Notre société est marquée par bien des drames. Nous pensons à la guerre qui se déroule en Ukraine depuis un an. Nous pensons à cette violence aveugle où un lycéen assassine un de ses professeurs. Nous pensons à ces accidents commis par des personnes conduisant sous l'emprise de stupéfiants et où des victimes innocentes perdent la vie. Tous ces drames marquent notre monde, notre société, nos existences individuelles. Tous ces drames ne sont pas sans faire écho au drame originel, ce drame des origines dont les drames actuels sont le prolongement funeste. Au cœur de ce 1er dimanche de Carême, si le drame est bien présent ; il y a aussi fort heureusement une bonne nouvelle. Nous les découvrirons successivement et nous prendrons conscience que nous sommes renvoyés à notre propre responsabilité.

I – Le drame.

a) Le projet de Dieu pour l'humanité et le péché originel.

Dans la lecture de la Genèse, est affirmé le projet de Dieu. Ayant façonné l'homme avec la poussière du sol, ayant insufflé en lui son souffle de vie, Dieu nous appelle à la vie. Il nous appelle à grandir dans cette vie reçue de Lui. En Lui, notre vie trouve son orientation profonde.

En se détournant de Dieu source de la vie, nos pères des origines, Adam et Eve, perdent de vue cette orientation profonde. Trompés par le serpent, abusés par son mensonge, sans s'en apercevoir, ils se coupent de la source de la vie. C'est le drame par excellence. Dieu ne s'est pas détourné de ceux qu'Il a façonné à son image. C'est l'homme et la femme, en qui Il a inscrit sa vie, qui se sont détournés de Lui.

Charnière : Cet oubli de Dieu par l'homme et la femme, nous en voyons malheureusement de multiples illustrations dans l'actualité.

b) Les prolongements du péché originel aujourd'hui.

Les drames actuels dont notre monde souffre proviennent de cette tragédie originelle, de ce péché originel. Il est frappant d'entendre que le lycéen qui a assassiné l'un de ses professeurs à saint Jean de Luz dit avoir entendu une voix qui l'appelait à commettre ce forfait, « une petite voix d'un être qu'il décrit comme égoïste, manipulateur » (déclaration du Procureur). Le serpent du livre de la Genèse n'est-il pas présent dans cette voix ? Lorsque des

gouvernants ferment leur cœur aux appels à la paix pour s'enfermer dans l'escalade de la violence et de la guerre, le serpent du Livre de la Genèse ne manifeste-t-il pas une fois de plus sa puissance pour obscurcir les consciences et leur faire choisir le mal ? Toutes ces tragédies, tous ces drames qui défigurent notre monde sont bien le prolongement de ce péché originel, un péché dont nous voyons de multiples manifestations.

**Transition : Comme je le disais au début de l'homélie, s'il y a un drame dans les lectures de ce premier dimanche de carême, il y a aussi une Bonne Nouvelle.**

II – La Bonne Nouvelle.

a) La victoire de Jésus-Christ.

Dans l'Évangile, Jésus rencontre le Tentateur. Il ne se nomme plus serpent comme dans le Livre de la Genèse mais diable. Comme pour Adam et Eve, il utilise le mensonge. Il falsifie la Parole de Dieu. Là où Adam et Eve se sont laissés abuser, le Fils de Dieu ne se laisse pas tromper. Il déjoue ses ruses. Il est victorieux du Diviseur. Par sa fidélité à son Père, le Christ réintroduit les hommes et les femmes de tous les temps dans l'amitié profonde avec Dieu. Par sa victoire sur le père du mensonge, le Fils de Dieu permet aux hommes et aux femmes de tous les temps de retrouver l'orientation profonde de leur vie. C'est cette victoire définitive acquise dans le mystère pascal qui est déjà en germe dans ce combat mené par le Christ au désert. Notre humanité retrouve son orientation fondamentale : nous sommes faits pour Dieu. En Lui, et en Lui seul se trouve notre vie.

**Charnière : Notre humanité reste blessée par le péché des origines mais nous avons cette joyeuse espérance, le Seigneur combat pour nous. Associés à sa victoire sur le père du mensonge depuis le jour de notre baptême, nous sommes appelés à Le choisir.**

b) Grâce du Carême : choisir Jésus.

Le temps du Carême est un temps privilégié pour se déterminer pour le Seigneur. Comme nos premiers pères, le Tentateur vient susurrer à notre oreille quelques mensonges. Il vient nous tendre quelques pièges pour continuer son œuvre de sàpe, de fermeture à Dieu. Nous sommes dans un combat où il nous faut choisir. Nous sommes dans un combat où il nous faut nous déterminer pour Dieu. Comme nous l'avons entendu jeudi dernier dans la lecture du Livre du Deutéronome, Dieu s'adresse à Moïse en lui présentant deux chemins : « **Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction et la**

malédiction. Choisis donc la vie » (Dt 30,19). Dans le premier psaume du Livre des psaumes, Dieu adresse le même appel : « Heureux l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit ! » (Ps 1,1-2).

Devant les pièges du Diviseur, devant les tentations du père du mensonge, nous sommes invités à choisir le Christ. Ce temps du Carême est l'opportunité à saisir pour permettre au Seigneur d'accomplir son œuvre de vérité en nous. Cette vérité met sous nos yeux nos infidélités pour mieux le choisir, Lui, le Dieu fidèle. Cette vérité de sa Parole vient démasquer les pièges du père du mensonge pour mieux le choisir, Lui, le Dieu de l'Alliance. Cette vérité de sa Parole vient lever le voile sur les pièges qui nous sont tendus pour mieux le choisir, Lui, la source de la vie.

Quels sont ces lieux dans ma vie où le Seigneur m'appelle à Le choisir ?

Dans mon rapport aux autres, quels sont ces lieux où je suis invité à écouter le Seigneur d'une manière nouvelle ?

Vis-à-vis de moi-même, quelles conversions suis-je appelé à vivre pour Le choisir vraiment ?

Conclusion : Dans ces choix que nous sommes appelés à poser, souvenons-nous que le Christ combat pour nous. Dans ces combats auxquels nous sommes confrontés, souvenons-nous que le Christ est victorieux.

Choisissons le Christ, et avec le secours de sa grâce, laissons-Le nous donner part à cette libération qu'Il nous a acquise.

Choisissons le Christ, et avec le secours de sa Parole, laissons-Le nous établir dans la vie véritable. Amen.